

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - AVRIL 2023 - VOL 14 - NO 07

GRATUIT



GUILLAUME LAROCHE

NOURRIR LA FLAMME

+ SPÉCIAL ENVIRONNEMENT

07 | CINÉMA
POUR NOUS
CHEZ NOUS

09 | MUSIQUE
BALLADE
FONCTIONNAIRE
DE JOSEPH AVALÉ

11 | SOCIÉTÉ
INCITER LES JEUNES
À REVENIR
DANS LA RÉGION

16 | ENVIRONNEMENT
RIEN NE SE PERD,
TOUT SE CRÉE

23 | THÉÂTRE
SPECTACLE
DÉAMBULATOIRE

L'INDICE BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

SOMMAIRE

À LA UNE	4 ET 5
ARTS DE LA SCÈNE	8
CALENDRIER CULTUREL	31
CHRONIQUE ENVIRONNEMENT	21
CHRONIQUE L'ANACHRONIQUE	6
CHRONIQUE MA RÉGION, J'EN MANGE	29
CINÉMA	7
ÉDITORIAL	3
ENVIRONNEMENT	12 À 22
LITTÉRATURE	27
MUSIQUE	9 ET 10
SOCIÉTÉ	11
THÉÂTRE	23 ET 25



EN COUVERTURE

Le Rouynorandien Guillaume Laroche a lancé son album

Et si le feu s'éteint le 10 mars dernier.

Photo : Élisabeth Carrier

L'indice bohémien est un indice
qui permet de mesurer la qualité de vie, la tolérance
et la créativité culturelle d'une ville et d'une région.

150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5
Téléphone : 819 763-2677 - Télécopieur : 819 764-6375
indicebohemien.org

ISSN 1920-6488 *L'Indice bohémien*

Publié 10 fois l'an et distribué gratuitement par la Coopérative de solidarité du journal culturel de l'Abitibi-Témiscamingue, fondée en novembre 2006, *L'Indice bohémien* est un journal socioculturel régional et indépendant qui a pour mission d'informer les gens sur la vie culturelle et les enjeux sociaux et politiques de l'Abitibi-Témiscamingue.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marie-Déelle Séguin-Carrier, présidente et trésorière | Ville de Rouyn-Noranda
Pascal Lemerrier, vice-président | Ville de Rouyn-Noranda
Chantale Girard, secrétaire | Ville de Rouyn-Noranda
Lorrie Gagnon | MRC d'Abitibi-Ouest
Lyne Garneau | Ville de Rouyn-Noranda
Stéphanie Poitras | MRC de La Vallée-de-l'Or
Dominique Roy | MRC de Témiscamingue

DIRECTION GÉNÉRALE ET VENTES PUBLICITAIRES

Valérie Martinez
direction@indicebohemien.org
819 763-2677

RÉDACTION ET COMMUNICATIONS

Lise Millette, rédactrice en chef invitée et éditorialiste invitée
Lyne Garneau, coordonnatrice
redaction@indicebohemien.org
819 277-8738

RÉDACTION DES ARTICLES ET DES CHRONIQUES

Marie-Hélène Brault, Clémentine Cornille, Louis Dumont,
Isabelle Gilbert, Gabrielle Izaguirre-Falardeau, Maude Labrecque-Denis,
Valérie Lapointe Gignac, Philippe Marquis, Lise Millette, Yves Moreau,
Fabien Poirier, Sophie Richard-Ferderber, Geneviève Saindon-L'Écuyer et
Christian Villeneuve.

COORDINATION RÉGIONALE

Véronic Beaulé | MRC de Témiscamingue
Patricia Bédard | Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue
Valérie Castonguay | Ville d'Amos
Sophie Ouellet | Ville de La Sarre
Stéphanie Poitras | Ville de Val-d'Or

DISTRIBUTION

Tous nos journaux se retrouvent dans la plupart des lieux culturels, les épiceries, les pharmacies et les centres commerciaux. Pour devenir un lieu de distribution, contactez Valérie Martinez :
direction@indicebohemien.org

Merci à l'ensemble de nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles pour leur soutien et leur engagement.

Voici nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles pour ce numéro :

MRC D'ABITIBI

Jocelyne Bilodeau, Josée Bouchard, Valérie Castonguay, Jocelyne Cossette,
France d'Aoust, Paul Gagné, Gaston Lacroix, Jocelyn Marcouiller,
Monique Masse, Manon Viens et Sylvie Tremblay.

MRC D'ABITIBI-OUEST

Maude Bergeron, Annick Dostaler, Lorrie Gagnon, Julie Mainville,
Raphaël Morand, Sophie Ouellet, Julien Sévigny, Éric St-Pierre et
Mario Tremblay.

VILLE DE ROUYN-NORANDA

Gilles Beaulieu, Claire Boudreau, Anne-Marie Lemieux, Annette St-Onge et
Denis Trudel.

MRC DE TÉMISCAMINGUE

Émilie B. Côté et Véronic Beaulé.

MRC DE LA VALLÉE-DE-L'OR

Julie Allard, Erwann Boulanger, Nicole Garceau, Rachelle Gilbert,
Michaël Pelletier-Lalonde, Nancy Poliquin, Sophie Richard-Ferderber,
Ginette Vézina et la Ville de Malartic.

CONCEPTION GRAPHIQUE

Feu follet

CORRECTION

Geneviève Blais et Nathalie Tremblay

IMPRESSION

Imprimeries Transcontinental

TYPOGRAPHIE

Carouge et Migration par André Simard

Québec

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

CONSEIL
DE LA
CULTURE
DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

BIBLIO
Abitibi-Témiscamingue
Nord-du-Québec

Certifié PEFC
Ce produit est issu de
forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées
PEFC
PEFC01-31-106
www.pefc.org

PARCE QU'ON N'APPREND RIEN DU PASSÉ

LISE MILLETTE



En 2022, l'Europe a pratiquement doublé son volume d'importations d'armes, selon un rapport de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm.

On pourrait penser qu'avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie, un conflit qui entre dans son quatorzième mois, ce pays au drapeau bleu et jaune se hisserait en première position des importations. Eh bien non, et ce, en dépit de tout ce qui est envoyé dans ce pays par le truchement des forces de l'OTAN, notamment. C'est le Qatar qui arrive au premier rang des importateurs d'armes, suivi de l'Inde, puis de l'Ukraine, au troisième rang. Suivent ensuite l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis et le Pakistan.

Cette course à l'armement illustre que le monde se prépare ou, à tout le moins, se tient prêt ou encore qu'il le sera le jour où l'ultime étincelle se produira. Il s'érige ainsi une véritable poudrière dont l'issue rimerait avec « destruction » et « fin apocalyptique ».

Je l'avoue, parfois, mon optimisme fléchit.

Il fléchit de voir qu'on adopte dans le discours public les prémisses mêmes de ce qui, un jour, sera le pas de plus en avant, le doigt qui recule un peu plus sur la gâchette et qui se traduira par un autre gâchis de l'humanité.

Et alors, on fait quoi? On ne fait rien? On laisse aller tout simplement?

Il est là le problème. Tout là!

Ne rien faire tout comme se lancer dans l'action à pieds joints sont des décisions qui affecteront la vie et le cours de l'Histoire d'abord à des milliers de kilomètres, mais rapidement chez nous, en raison de l'effet boomerang de l'existence dans un monde globalisé.

En février dernier, l'Agence internationale de l'énergie atomique a rapporté avoir détecté de l'uranium enrichi à 84 % en Iran, soit dans l'antichambre des 90 % nécessaires à la production d'une bombe atomique.

Les instances surveillent, pendant que d'autres envoient des ballons-espions, des engins volants, ou disséminent des applications numériques pour mieux épier l'autre...

L'impuissance est manifeste devant ces jeux et manœuvres sur le grand échiquier politique. Des tractations nous échappent, d'autant que le passé a été oh combien sanglant et dévastateur.

Et l'histoire se répète, parce qu'on n'apprend pas des leçons de l'histoire.

NIE WIEDER KRIEG!

Plus jamais de guerre! Slogan apparu après la Première Guerre mondiale, repris avec la Deuxième... et encore aujourd'hui, à chaque commémoration, les discours qui claironnent « se souvenir pour que plus jamais... »

À quoi cela sert-il de placarder qu'on se souvient si la mémoire est éphémère?

Comme humanité, nous sommes devant un constat d'échec. Nous avons échoué à vivre ensemble. Cette incapacité se reflète partout, dans tout conflit émergent ou lorsque les divergences de vues dégénèrent en tirs nourris. Cette incapacité nous éloigne aussi des autres enjeux qui nous interpellent collectivement. À l'approche du Jour de la Terre, le 22 avril, le compte à rebours lié aux bouleversements du climat retentit une fois encore. Le passif hérité d'une course au développement industriel et à la consommation effrénée nous rattrape. Là où des batailles de tranchées doivent être menées.

« L'environnement est une arme de guerre. On observe une destruction volontaire de tout ce qui peut être détruit, sans distinction. C'est la politique de la terre brûlée », a déclaré de manière fracassante Ben Cramer, chercheur en géopolitique et sécurité environnementale du Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité, à Bruxelles, dans une entrevue à la revue *We Demain*.

Je l'avoue, parfois mon optimisme fléchit.

Néanmoins, je songe déjà aux promesses de renouveau qui viendront dans les prochaines semaines. Et, parce qu'à tout le moins, je me souviens que pour récolter il faut semer, ce printemps, je ferai un jardin.

UQAT

>> FORMATION À DISTANCE

SÉANCES D'INFORMATION EN LIGNE

25, 26 ET 27 AVRIL 2023

uqat.ca/po-virtuelles-fad



ÉLISABETH CARRIER

- À LA UNE -

GUILLAUME LAROCHE : NOURRIR LA FLAMME

LISE MILLETTE

Chanteur, animateur de soirées et de galas, comédien publicitaire ou encore agent de changement en milieu scolaire, Guillaume Laroche semble avoir le don d'ubiquité. Il est partout et tout ce qu'il touche lui réussit, sans que le succès ne lui monte à la tête.

L'Indice bohémien l'a d'ailleurs rencontré à l'école secondaire Iberville, à Rouyn-Noranda, dans le local de *beatmaking*. Après son baccalauréat en enseignement du français, durant lequel il a travaillé à la vie étudiante, il a conservé un lien avec le milieu éducatif.

« J'aime le contact avec les jeunes. Il permet de garder bien animé le côté artistique. Après tout, ce sont les artistes de demain. Si on m'avait dit ça à 15 ans, j'aurais peut-être fait le saut plus tôt », confie-t-il, insistant sur l'importance de répéter à la jeune génération qu'il est possible de vivre de son art en région.

« Si je peux donner la chance à des gens qui sont en voie de devenir des professionnels, tant mieux. J'ai eu la chance d'avoir des personnes, des professionnels, qui ont été généreux avec moi. Alex Picard, Sébastien Greffard, qui m'ont beaucoup aidé. Réal Beauchamp également, lui qui m'a permis de monter mon spectacle avec l'Agora des Arts. Des gens qui ont été généreux, sans rien attendre en retour. C'est donc à mon tour d'en donner », résume-t-il, reconnaissant.

Guillaume Laroche a aussi beaucoup appris de ses parents, Claire Boudreau et Louis-Antoine Laroche, tous deux chanteurs lyriques. Son père, chanteur et chef de chœur de l'Ensemble vocal Florilège, est aussi son prof de chant. Il a toutefois développé sa propre personnalité artistique, qui n'est pas dans le chant classique.

« Jean Leloup, Karim Ouellet, Alexandre Poulin pour les histoires, font partie de mes inspirations, mais j'ai construit mon identité à moi et ce que j'aime, ce sont les mots. J'ai pris goût à écrire et à prendre le temps de faire quelque chose de bien. Suffit d'aimer sa langue », indique-t-il.

Son album *Et si le feu s'éteint*, lancé le 10 mars, place d'ailleurs la jeunesse au cœur de la trame narrative : rester jeune et nourrir sa flamme intérieure. « Parce qu'inévitablement, quand on vieillit c'est ce que l'on dit aux jeunes : profitez-en! », affirme celui qui a agi comme porte-parole de la Semaine de la jeune relève artistique et culturelle.



VICKY BERGERON

UNE BASE ENRACINÉE

« La région est beaucoup dans mon dos. Je sens que les gens sont derrière moi, ce qui me permet d'avoir une base solide. Aujourd'hui, avec les plateformes numériques, plus besoin d'être à Montréal pour avoir plein de projets [...] Quand j'ai participé au Festival de la chanson de Granby, j'ai rencontré plein de gens, j'ai fait ma première Place des Arts et je sais que les gens de la région ont voté pour ma chanson, j'en suis conscient », reconnaît-il.

Sa principale source de revenus demeure les ateliers en milieu scolaire, mais depuis quelques mois, les occasions fusent de toutes parts. Ce qui amène Guillaume Laroche à une grande lucidité : « Je suis à l'étape de me dire que si ça prend plus d'ampleur, je vais avoir besoin d'une équipe. Actuellement, je fais autant de musique que d'administration. J'ai atteint une limite, actuellement, ça va bien, mais il me faudra des gens pour atteindre le niveau suivant. »

Avec trois lancements, une tournée régionale, des spectacles à Granby, à Pont-Rouge (sur les traces de ses origines familiales) et à la Place des Arts de Montréal, il ne lui reste pas beaucoup de temps pour flâner.

« Pour l'été, mon objectif est de participer à différents festivals dans la région et peut-être aussi un petit *roadtrip* en Gaspésie au mois d'août », planifie-t-il.

En avril, Guillaume Laroche poursuit sa tournée régionale et fera la première partie de *Bleu Jeans Bleu*. Il présentera ensuite le spectacle de son album le 12 avril à Amos, le 21 avril à l'OdacieuX de Ville-Marie, le 22 avril à la Station Ludik de Val-d'Or et sera de retour à Amos le 28 avril, à l'Hôtel des Eskers.

MIGRATION

PHILIPPE MARQUIS



Je monte et me dirige droit vers le siège qui m'est destiné. Ma place se trouve vers l'arrière du véhicule. Je fabrique un oreiller avec mon manteau, l'installe contre la vitre et me prépare à ce long voyage en autobus.

La décision de faire la route de nuit a été prise à la dernière minute, mais je m'étonne de ne pas être seul à avoir fait ce choix. Le chauffeur, lorsqu'il nous dicte ses consignes, annonce que nous sommes 43 personnes qui allons vers le nord. Le bus est donc presque au maximum de sa capacité. Beaucoup de gens font ce trajet le dimanche soir pour allonger leur séjour dans la métropole puis retourner au travail ou sur les bancs d'école le lundi matin.

Un solide gaillard s'installe à mes côtés, il écoute une musique que je distingue à peine, du hip-hop peut-être? Je le salue sans plus et m'endors en traversant Laval.

La 117 se parcourt dans un demi-sommeil, puis j'ouvre les yeux à Val-d'Or. Je vais prendre l'air et échange avec Serge, mon voisin de banquette. Il me raconte être débarqué de Bruxelles le matin précédent et être d'origine camerounaise. Son épouse demeure en Belgique avec leurs deux enfants de sept et trois ans. Ils attendent un autre enfant en mai...

Il m'explique qu'il a un contrat de travail de trois ans et qu'ensuite toute sa famille pourra venir le rejoindre. Comme je tente de savoir où il va travailler, il me donne des clarifications imprécises. Il ne sait pas quel sera son salaire horaire. Ça sera dans une épicerie,

ai-je finalement compris, pour placer les victuailles sur les rayons durant la nuit. Quelqu'un l'attend au terminus à son arrivée. Il ne sait pas où il va habiter.

Je me demande s'il a été informé de la crise du logement que nous vivons. Comment arrivera-t-il à trouver un endroit où vivre dans des conditions acceptables? À titre de travailleur temporaire, il sera lié au même employeur pendant trois ans. Sera-t-il respecté? Après cette période, il pourra déposer une demande de citoyenneté. Les démarches demanderont encore beaucoup de temps. Finalement, très peu de travailleurs et travailleuses sans formation spécialisée, comme c'est son cas, obtiennent la citoyenneté. On parle d'environ une personne sur cinquante... Cela n'a pas de sens, ces lois doivent changer, Monsieur Legault!

Si mon périple s'arrête sur la rue du terminus Maheux, la migration de cet homme ne fait que commencer. Des gens courageux et vaillants comme lui, il en faudrait des centaines ici. Tous ces humains ont toutefois besoin de conditions de vie et d'accueil respectueuses.

« C'est une jeune région offrant une qualité de vie riche. Elle est reconnue et appréciée pour sa forêt boréale, ses lacs et ses ressources naturelles », peut-on lire sur le blogue d'Immétis, qui donne des renseignements sur l'actualité en immigration québécoise ou canadienne en parlant de l'Abitibi-Témiscamingue.

À nous de faire preuve de bienveillance et d'être à la hauteur de ces affirmations. Souhaitons-nous accompagner Serge et sa famille dans leur migration? Et comment se fait-il que je pose ces questions?

JE SOUTIENS L'INDICE BOHÉMIEN

FORMULAIRE

Pour contribuer au journal, libellez un chèque au nom de *L'Indice bohémien* et postez-le au 150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5

- FAIRE UN DON – REÇU D'IMPÔT (à partir de 20 \$)
- DEVENIR MEMBRE DE SOUTIEN (20 \$, 1 fois à vie)
- RECEVOIR LE JOURNAL PAR LA POSTE (45 \$/an)
- RECEVOIR LE JOURNAL PDF (20 \$/an)
- ÉCRIRE DANS LE JOURNAL (bénévole à la rédaction)
- DISTRIBUER LE JOURNAL (bénévole à la distribution)

Prénom et nom : _____

Téléphone et courriel : _____

Adresse postale : _____



MERCI!

L'INDICE 
BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

POUR NOUS CHEZ NOUS : LA TRANSITION SOCIOÉCOLOGIQUE PASSE-T-ELLE PAR L'AUTONOMIE LOCALE?

MAUDE LABRECQUE-DENIS

Dans le documentaire *Pour nous chez nous*, le réalisateur rouynorandien Dominic Leclerc pose un regard à la fois critique et empreint d'espoir sur les avenir possibles de nos économies locales. Produit par Lustitia Productions et diffusé à Télé-Québec, le film transporte le public au cœur de la gestion des ressources naturelles québécoises par une série de portraits industriels (sur l'eau, les pêches, les forêts, les mines et l'agriculture). Il nous amène ainsi à mieux comprendre les rouages économiques faisant obstacle à la transition socioécologique.

LA FINANCIARISATION DE L'ÉCONOMIE

Pour nous chez nous part du constat que nos sociétés modernes sont de moins en moins autonomes dans leur capacité à combler les besoins de base des citoyennes et citoyens. Le documentaire met en cause la perte de la propriété collective des ressources naturelles, exacerbée par la financiarisation de l'économie. « On a perdu le sens de manger ce qui fait partie de chez nous. Face à cette offre qui nous vend tout, on oublie de regarder ce qu'il y a autour », affirme le réalisateur.

La réalité de l'exploitation des forêts est particulièrement éloquente pour comprendre la situation. Dominic Leclerc explique : « Les compagnies forestières ont des garanties d'approvisionnement. Ce sont des lots de forêt qu'elles ont le droit de couper. Pour une institution financière, ça a une valeur. C'est comme une hypothèque payée. En acquérant une usine, les compagnies peuvent emprunter, et on n'a aucune idée de ce qu'elles font avec cet argent-là. » Selon lui, ce modèle limite la volonté des entreprises de modifier leurs pratiques productives : « Elles font de l'argent avec leurs activités financières. C'est pour ça qu'elles perpétuent le modèle, sans trop réfléchir à s'améliorer. » *Pour nous chez nous* montre à quel point les secteurs primaires québécois fonctionnent tous selon ce modèle. L'accaparement des terres



DOMINIC LECLERC

agricoles par des intérêts étrangers est un autre exemple de cette réalité.

L'AUTONOMIE LOCALE COMME SOLUTION DE RECHANGE

Malgré le caractère inquiétant des enjeux traités, *Pour nous chez nous* se garde de verser dans le défaitisme : « Tout au long du film, on voit des gens qui sont des inspirations, à l'image des solutions. En allant aux Îles-de-la-Madeleine [pour aborder l'enjeu des pêches], j'ai vu l'insularité comme une façon de concevoir le développement régional. La solution à la globalisation, c'est de réfléchir l'économie localement. De penser en insulaires. » Dans cette perspective, nos milieux se retrouveraient-ils cloisonnés? « L'insularité, ce n'est pas de se

fermer au monde. Réfléchissons avec ce qui nous entoure : les arbres, les plantes, les humains... Peut-on avoir une économie à cette échelle-là, et communiquer avec les autres îlots, qui ont leur propre économie? Je l'aime, cette vision-là. Je la vois possible. Je trouve qu'il y a quelque chose de beau », affirme le réalisateur, rempli d'espoir.

Le documentaire *Pour nous chez nous* sera présenté à Vues du Québec, festival du cinéma de Florac 2023 en France, alors que la région de l'Abitibi-Témiscamingue est à l'honneur. Dominic Leclerc y présentera plusieurs œuvres, notamment *Les chiens-loups*, *Alex marche à l'amour* et le film *Culturat*.

Centre d'exposition du Rift
42, rue Sainte-Anne, Ville-Marie (Qc)
(819) 622-1362 | lerift.ca

Rift CALQ

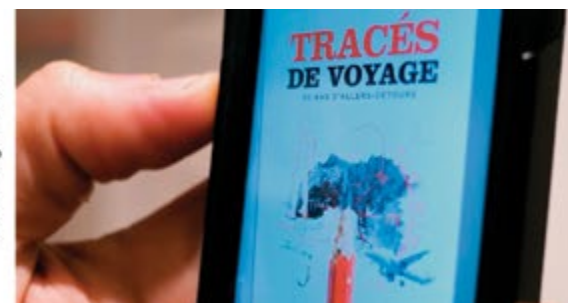
EXPOSITION
10 mars au 22 avril 2023
Mardi au Samedi: 10h à 17h
Entrée libre

Stéphanie Matte et
Pauline Gransac
Viridis

Dessin et peinture



Ugo Monticone
Tracés de voyage
Oeuvres imprimées et
réalité augmentée





MICROBRASSERIE
NOUVELLE BOUTIQUE
217 Route 101, Nédélec

LIBRAIRIE
SERVICE
SCOLAIRE
ROUYN-NORANDA
PLONGER DÉCOUVRIR IMAGINER



L'APPLICATION
MÉDIAT7 
DISPONIBLE SUR



mediat.ca

- ARTS DE LA SCÈNE -

JOURNÉE D'IMPROVISATION HAUTE EN COULEUR

ISABELLE GILBERT



DOMINIQUE ALARIE-ROUTHIER

Le 29 avril prochain se tiendra le tournoi d'improvisation annuel des élèves du secondaire de l'Abitibi-Témiscamingue. Des élèves provenant des quatre coins de la région se réuniront à la Cité étudiante Polyno de La Sarre pour une journée sur le thème de l'imagination composée de joutes amicales entrecoupées de divers ateliers de formation donnés par des joueurs d'ici et d'ailleurs. En tête d'affiche, l'humoriste, improvisateur et animateur Jérémie Larouche offrira un atelier sur le sujet et donnera une prestation de stand-up aux jeunes. Le tout se terminera par la grande finale du tournoi, ouverte gratuitement au public, qui sera présentée à compter de 19 h à la salle Desjardins. Par la suite, Jérémie Larouche sera sur la scène du Théâtre Lilianne-Perreault pour son spectacle de marionnettes intitulé *Harry Potter et la parodie en carton*, dont les billets sont en vente au coût de 15 \$ sur TicketAcces.net.

L'IMPROVISATION À LA POLYNO

Depuis le début de l'année scolaire, un groupe d'élèves de la Polyno a la possibilité de participer, tous les jeudis midi, à une activité parascolaire d'improvisation animée par Catherine Daigle, travailleuse de rue et membre de la Sale ligue d'improvisation (SLI) de La Sarre. Les jeunes éprouvent beaucoup de plaisir ensemble et sont fébriles à l'idée de participer à la journée du 29 avril. Ils pourront ainsi montrer leur savoir-faire acquis tout au long de l'année à d'autres jeunes passionnés.

L'AMITIÉ AVANT LA COMPÉTITION

Comme le précise Dominique Alarie-Routhier, animatrice en loisirs à la Polyno, la particularité du tournoi est de favoriser le développement de nouvelles amitiés en formant des équipes mixtes d'élèves provenant des différentes polyvalentes de la région. L'accent est donc avant tout mis sur les relations humaines. Le tournoi est rendu possible grâce à des commandites de Hecla-Québec et de la Cité étudiante Polyno.

Bref, beaucoup de plaisir en perspective lors de cette journée endiablée! Venez encourager cette belle jeunesse le 29 avril à la salle Desjardins de La Sarre dès 19 h.

- MUSIQUE -

BALLADE FONCTIONNAIRE DE JOSEPH AVALÉ

GENEVIÈVE SAINDON-L'ÉCUYER

Joseph Avalé est un auteur, compositeur et interprète originaire d'Amos. Il a grandi dans une maison où régnait la musique. Sa mère étant violoncelliste et son père amateur de musique en général, ses parents lui auront certes transmis leur passion.

Vers l'âge de 10 ans, il se découvre un intérêt pour le style punk rock et décide d'apprendre la guitare. Il suit alors ses premiers cours avec Patrice Caron qui l'initie à d'autres genres comme le classique et le blues. Ce penchant pour cet instrument le suit jusqu'au cégep où il étudie la guitare classique à Drummondville pendant deux ans. Il poursuit ensuite son parcours en musique à Montréal où il continue son chemin en classique et dévie vers le jazz pour finalement retourner à ses premiers amours, le rock. De là, il collabore avec différents groupes en tant que guitariste.

En 2018, il entreprend son premier projet solo, il fait des débuts folks avec guitare acoustique et voix, mais finit par se tourner encore et encore vers le rock, cette fois avec des influences *indie* et alternatives. La pandémie vient couper court à cet élan, mais lui permet de se consacrer à l'écriture d'un microalbum (*EP*), dont le premier extrait intitulé « Ballade fonctionnaire » est maintenant disponible en ligne. Malgré le titre, il ne s'agit pas d'une ballade, mais plutôt d'une chanson rythmée qui se veut un hommage au travailleur qui porte sur son dos la routine du quotidien, qui sent un certain ennui et qui essaie de garder la tête haute dans ce tourbillon métro-boulot-dodo. On a toujours besoin de quelque chose de plus pour se sentir vivant, pour chasser la monotonie des journées qui ne cessent de se ressembler. Il est possible que beaucoup de gens arrivent à se reconnaître dans ses paroles et pour le citer : « l'ennui fait mal, qu'est-ce que t'as pas compris ».

En plus des paroles et de la musique, Joseph a aussi fait lui-même les arrangements qui ont mené à ce microalbum à venir. Il a ainsi appris les rouages de cette industrie qui ne consiste pas qu'à chanter et à jouer. Cette première chanson qui voit le jour un an jour pour jour après qu'il a pris la décision de se lancer dans ce projet avec son ami et réalisateur Gian Tenio Carlone.



CAMILLE GLADU-DROUIN

Dépêchez-vous d'aller faire l'écoute de cette chanson qui tombe à point avec le printemps. Elle est disponible sur les différentes plateformes musicales. Vous pouvez aussi aller suivre sa page Facebook (Joseph Avalé musique) pour vous tenir au courant de la suite des choses. Bonne écoute!

ÇA VOUS DIT D'AVOIR UNE RUELLE VERTE CET ÉTÉ?

- 1 Consulter le : rouyn-noranda.ca/ruelles-vertes
- 2 Faire part de votre intérêt dès maintenant : **819 797-7110, poste 7292 | melissa.gagnon@rouyn-noranda.ca**
- 3 Déposer une demande avant le **15 mai 2023**.

Il est possible d'embellir votre ruelle sans nuire à la circulation!



- MUSIQUE -

MISE SUR PIED D'UNE ÉCOLE DE MUSIQUE AU BRÉSIL : UN PROJET QUI RÉSONNE

LOUIS DUMONT

Un projet épatant! Une collaboration entre des gens de la région et ceux d'un quartier pauvre de Santiago de Bahia au Brésil. De l'entraide. Le goût du partage. Suivons Dany Desrochers, de Rouyn-Noranda, qui est derrière ce projet de coopération.

En 1993, Dany, diplômé de psychologie scolaire en poche, s'aventure au Brésil dans le cadre d'un programme d'entraide piloté par l'organisme CSI Corcovado. Un projet de développement éducatif et social est implanté dans le quartier Jardim do Lobatos de la ville de Salvador de Bahia située à près de 2000 kilomètres au nord de Sao Paulo sur la côte atlantique. C'est là que Dany effectue un séjour qui lui permet de se familiariser avec le portugais pour être en mesure de communiquer avec les gens du quartier et réaliser les objectifs du projet. En même temps, il noue de solides amitiés. Par la suite, il garde le contact et y retourne à quelques occasions.

Lors d'un séjour en 2020, le chanteur Ito, résident du quartier, lui fait part de son souhait de mettre sur pied une école de musique pour les jeunes des environs. La volonté et l'énergie sont contagieuses, si bien qu'un local (une école abandonnée) assez délabré est repéré. Ito s'occupe de mobiliser la population et les marchands du quartier pour entreprendre la rénovation du local. De retour



DANY DESROCHERS

chez lui, Dany cherche des appuis dans sa région alors qu'il travaille comme psychologue en milieu scolaire et enseigne dans le programme de techniques policières au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

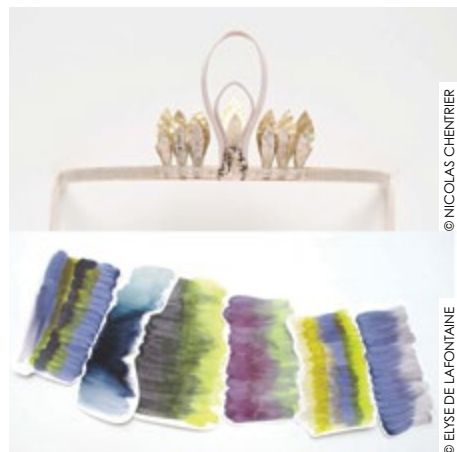
Dany sait convaincre. Un noyau de personnes intéressées, dont Guylain Audet, Luc Boisvert et Sylvain Dallaire, entreprend des démarches pour publiciser le projet, amasser des fonds et récupérer de vieux outils. La popularité de cette action d'entraide va en grandissant.

En 2023, Dany, accompagné de sa conjointe et de son fils, retourne au Brésil, cette fois les valises chargées d'outils et quelques milliers de dollars pour l'achat de matériel de construction. L'intérêt du projet est manifeste dans le quartier Jardim do Lobatos, l'expérience se poursuivra. Dany et son groupe s'activent au financement des prochaines étapes.

Qui sait peut-être émergera-t-il de cette école de musique un ou une émule de João Gilberto ou de Nanà Vasconcelos qui pourra participer à des festivals ou des concerts en Abitibi-Témiscamingue!

Au Centre d'exposition d'Amos...

CORRESPONDANCE MATÉRIELLE JESSICA BEAUCHEMIN ET ELYSE DE LAFONTAINE



© NICOLAS CHÉNIÉRIER

© ELISE DE LAFONTAINE

Rarement, le public a accès à l'évolution de la réflexion entre deux femmes artistes se livrant avec intégrité, générosité et authenticité sur leurs recherches en cours.

FAUT PAS SE LEURRER! GAËTANE DION



© GAËTANE DION

Qu'ont en commun une échelle, une table et des statues de l'Île de Pâques ou encore une épinglette, une pointe de gâteau au chocolat et une valise? À découvrir!

HORAIRE - ENTRÉE LIBRE

Mardi – Mercredi
13 h à 17 h 30

Jeudi – Vendredi
13 h à 17 h 30 - 18 h 30 à 20 h 30

Samedi
10 h à 12 h - 13 h à 17 h

Dimanche
13 h à 17 h

Fermé le 9 avril
(dimanche de Pâques)

Grâce au soutien financier du
CALQ



Centre d'exposition d'Amos
222, 1^{re} Avenue Est | 819 732-6070



- SOCIÉTÉ -

QUAND TU AIMES ASSEZ LE TÉMISCAMINGUE POUR INCITER LES JEUNES À REVENIR Y TRAVAILLER

MARIE-HÉLÈNE BRAULT



MARION HALLÉE

Marion Hallée, 29 ans, travaille au Carrefour Jeunesse Emploi du Témiscamingue (CJET) depuis 5 ans. Après une technique et un baccalauréat en travail social, elle est revenue s'installer dans la région qui l'a vue naître. Durant ses années d'études, elle gardait contact avec une agente de migration de Place aux jeunes. Marion avait pour objectif de revenir vivre et travailler au Témiscamingue.

Elle a réussi et c'est maintenant à son tour de travailler à Place aux jeunes et d'organiser TOP CHRONO, une journée qui rassemble les élèves de 4^e secondaire du Centre de services scolaire du Lac-Témiscamingue (CSSLT) pour leur faire découvrir les nombreux domaines d'emploi du territoire.

C'est le 19 avril prochain que les 130 élèves se déplaceront à Saint-Bruno de Guigues pour rencontrer des personnalités témiscamiennes de différents domaines comme l'éducation, la santé, le droit, la communication et même les arts et la vie

culturelle. Marion coordonne l'événement avec l'équipe du CJET pour sensibiliser les jeunes et leur faire connaître les occasions de revenir ou rester dans la région.

Le mandat ne s'adresse pas qu'aux adolescentes et adolescents. Marion Hallée souligne que « dans le cadre du mandat de Place aux jeunes, nous travaillons avec les 18 à 35 ans pour attirer cette clientèle à revenir ou venir s'installer et vivre avec nous ».

Au fil des ans, le CJET a aussi créé une « Page-ado » destinées aux 14 à 17 ans pour renseigner les jeunes quant aux conditions et aux occasions de revenir ou de rester au Témiscamingue. « Grâce à l'événement TOP CHRONO, nous gardons contact avec les jeunes et c'est autour de 30 personnes par année qui reviennent », dit-elle.

Garder contact fait aussi partie des stratégies que Marion Hallée déploie afin de personnaliser les approches auprès des adolescentes et adolescents. Comme sa prédécesseure l'avait fait pour elle, Marion communique avec les jeunes pour suivre leur parcours. Sa prédécesseure livrait des exemples d'adultes qui ont vécu la journée TOP CHRONO comme une étincelle les incitant à revenir au Témiscamingue quelques années plus tard.

Le 19 avril, quinze ateliers seront présentés par des Témiscamiennes et des Témiscamiens dans différents domaines afin de démontrer qu'il est possible de vivre ici. Dans les prochaines semaines, Marion fera la tournée des classes de 4^e secondaire pour que les adolescentes et adolescents puissent choisir les sujets qui les intéressent. Tout est très personnalisé et c'est la force de cette journée.

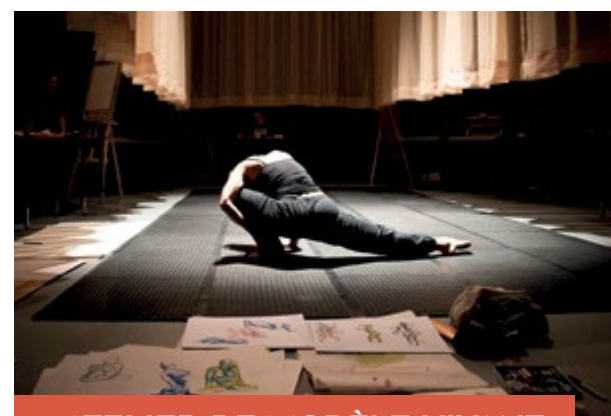
Marion travaille aussi auprès des plus vieux pour les aider à trouver des logements, ainsi qu'à visiter les écoles et les garderies pour inscrire les enfants. Elle travaille aussi auprès du Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (CISSAT) et du CSSLT lors des salons de l'emploi pour contribuer au continuum des services lorsque les gens viennent s'installer dans la région. Marion Hallée utilise ses compétences et ses connaissances du milieu témiscamien afin d'aider la région. « J'ai toujours su que je reviendrais vivre ici, je veux donc garder le lien avec les jeunes. Les jeunes qui quittent la région pour les études et qui reviennent après, ils reviennent pour longtemps. » Si cela vous dit, il suffit de consulter le site Web du CJET.

MUSÉE D'ART DE ROUYN-NORANDA



ANYWHERE EVERYWHERE
SANDRA BREWSTER

27 janvier au 30 avril 2023



ATELIER DE MODÈLE VIVANT

Le samedi 15 avril | 13 h 30 à 16 h

Présenté en collaboration avec la Caisse
Desjardins de Rouyn-Noranda



ATÉ ONTEM - GABRIEL VIEIRA
XYLOGRAVURE

Disponible à la boutique du musée

MUSEEMA.ORG
1 819-762-6600

Canada

Ville de Rouyn-Noranda

Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Québec



SPÉCIAL ENVIRONNEMENT

ISABELLE GILBERT

LE BIOMIMÉTISME, UNE PISTE DE SOLUTION DURABLE POUR L'AVENIR DES TERRITOIRES

FABIEN POIRIER

Le biomimétisme est une démarche d'innovation durable qui consiste à imiter les solutions déjà élaborées par la nature pour surmonter les défis d'adaptations de l'espèce humaine. Le fondement de cette démarche repose sur le fait que la nature évolue en conservant un équilibre optimal entre économie et efficacité. Il en résulte un système inspirant aux multiples cycles (CO_2 , H_2O , N, etc.) qui ne génère aucun déchet. Lorsqu'une composante dite « exogène » (qui provient de l'extérieur du système) intervient dans la régularité des cycles, la nature enclenche un processus d'homéostasie pour stabiliser son état. Depuis toujours, cette formule complexe a permis à l'univers du vivant de persister en usant d'ingéniosité pour arriver à se réinventer et poursuivre son évolution.

Qu'arriverait-il au système avec l'ajout d'une composante qui viendrait percuter l'état d'équilibre et qui aurait un ratio de croissance trop élevé pour permettre au système de se stabiliser à nouveau?

À l'échelle de l'individu, vous conviendrez que cette question nous amène une prise de conscience existentielle en acceptant que notre espèce, *Homo sapiens*, corresponde à la composante percutante. Dans les faits, nous générons des déchets à un niveau inégalé par les autres espèces de la Terre et nos solutions, jusqu'à ce jour, n'ont toujours pas permis au système Terre de retrouver son état d'équilibre.

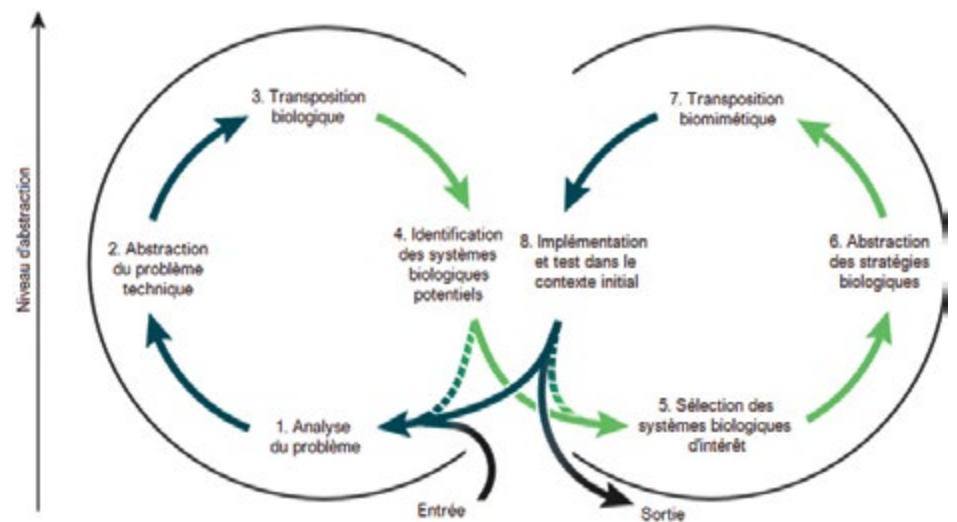
Pour la planète, notre espèce est surendettée et présente un très mauvais dossier de crédit. Imaginez l'intérêt croissant depuis la révolution industrielle en matière de crédit carbone sur des comptes non payés. Le constat est désastreux, mais il n'est pas question de faire faillite. Il faut plutôt prendre le temps d'observer les dynamiques naturelles propres aux écosystèmes pour comprendre comment la faune et la flore coopèrent pour aménager, récupérer et revaloriser la matière.

À l'automne, les arbres perdent des feuilles qui serviront de carburant aux vers de terre qui, en les ingérant, contribueront à fragmenter la matière organique. Les déjections des mêmes lombrics permettront aux organismes microbiens d'effectuer leur travail pour former une couche de sol riche en nutriments. Et si on retirait le vers de terre dans l'équation ou que l'on contaminait artificiellement les organismes microbiens avec des produits chimiques?

Cet exemple permet de dégager des hypothèses intéressantes en s'appuyant sur le biomimétisme pour nous en apprendre sur la gestion des matières résiduelles. Ce qui est produit et consommé localement doit être retourné à sa source pour générer la même valeur pour l'écosystème. Autrement, on engendre une perte brute pour la biodiversité de l'écosystème en question. Comment peut-on réaliser cette recette organique que la nature a créée depuis des millénaires? Je vous laisse le soin de réfléchir à cette question, car les solutions les plus engageantes sont celles auxquelles on réfléchit soi-même.

Certes, le défi est colossal et un changement d'optique s'impose à l'égard de nos comportements de consommation. Lors de votre prochaine sortie en nature, observez l'ingéniosité autour de vous, ce pourrait bien être une source d'inspiration pour vos prochaines solutions.

Comprendre les dynamiques des espèces permet de mieux aménager et vivre ensemble sur le territoire.



Mention de source : Laboratoire Conception de Produits et Innovation

CENTRE D'ART

LIEU DE DIFFUSION SPÉCIALISÉ
EN MÉTIERS D'ART DE LA SARRE

DU 23 FÉVRIER AU 16 AVRIL 2023

ROSE-AIMÉE BÉLANGER

DU GRÈS AU BRONZE : 40 ANS DE SCULPTURE

GRATUIT
BIENVENUE À TOUS !




WWW.VILLE.LASARRE.QC.CA




Cette exposition est produite et diffusée par le MA, Musée d'art de Rouyn-Noranda grâce au soutien de Patrimoine canadien, du ministère de la Culture et des Communications du Québec et de la Ville de Rouyn-Noranda.

MAI, LE MOIS DE L'ARBRE ET DES FORÊTS

VALÉRIE LAPOINTE GIGNAC

Afin de perpétuer la tradition en mai, plusieurs événements de distribution d'arbres et de plantation se tiendront en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec.

De janvier à la fin mai, l'Association forestière de l'Abitibi-Témiscamingue (AFAT) reçoit les demandes de projets et coordonne les quantités de plants par essence alloués par le ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MRNF) pour la région. Les plants proviennent de la pépinière publique de Trécesson et sont les mêmes que ceux utilisés pour les travaux sylvicoles de reboisement sur les terres publiques et privées. Les différents événements seront publiés dès la mi-avril sur le site Web du MRNF.

Les essences et les quantités d'arbres varient d'une activité à l'autre. N'hésitez pas à visiter le lieu le plus près de chez vous. Il s'agit, dans la plupart des cas, d'activités qui se veulent rassembleuses et communautaires, en cette belle période de renouveau de la végétation.

LA FAÇON DE PROCÉDER AVEC LES PLANTS

Les plants distribués sont robustes, prêts à reverdir un chantier après coupe laissé à lui-même en forêt. Néanmoins, ils demeurent fragiles une fois sortis de la pépinière. Ces petits plants doivent être gardés humides jusqu'au moment de les mettre en terre. Il faut leur trouver un lieu adéquat, où ils pourront grandir à l'abri des piétons, des véhicules et de la neige entassée. Le sol est souvent compacté à proximité des activités humaines et l'idéal est de creuser un bon trou rempli de terre meuble. Il est aussi important de dégager les plants des plantes annuelles pendant les premières années. Les plants peuvent aussi vivre en pot en attendant de trouver un emplacement définitif, mais le pot doit être isolé du froid sec de l'hiver sous une couche de neige (lâche et non compactée).

Les arbres peuvent être d'heureuse compagnie par la suite, et somme toute, la litière qu'ils produisent n'est pas si embêtante!

Les différentes essences disponibles dans la région sont précisées sur le site Web de l'AFAT.

Ce texte a été rédigé en collaboration avec Valéry Sicard, agente de développement au sein de l'AFAT.



MARJORIE PALETTA

UNE ACCRÉDITATION SCÈNE ÉCORESPONSABLE – NIVEAU BRONZE

VALÉRIE LAPOINTE GIGNAC

En vertu de son plan d'action 2023-2024 et de son orientation stratégique, la Ville de La Sarre a reçu dernièrement l'accréditation Scène écoresponsable – niveau bronze décernée par le Conseil québécois des événements écoresponsables (CQEER) pour la salle de spectacle Desjardins et le Théâtre Lilliane-Perrault.



SABRINA BIZIER

professionnels de spectacles, l'association RIDEAU. De plus, grâce au financement du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), l'équipe de La Sarre pourra mettre de l'avant différentes actions.

Outre le projet pour les salles de spectacle, la ville de La Sarre vise, d'ici l'automne 2023, l'élimination graduelle des bouteilles d'eau en plastique à usage unique, l'utilisation de vaisselle lavable et réutilisable, l'achat de produits locaux pour l'accueil des artistes, etc.

QU'EST-CE QU'UN ÉVÉNEMENT ÉCORESPONSABLE?

Un événement écoresponsable intègre les principes du développement durable à chaque étape de son organisation, et ce, dès le début de la planification. En commençant par une analyse de la situation et l'évaluation des impacts potentiels importants, un événement écoresponsable vise à réduire les répercussions négatives sur l'environnement et à augmenter les retombées positives sur le plan social et économique.

Voici quelques avantages liés à l'organisation d'un événement écoresponsable, selon le site Web du CQEER :

- Réduit les impacts sur l'environnement, en particulier la surconsommation de ressources ainsi que la génération de déchets et de gaz à effet de serre;
- Augmente les bénéfices pour la société, tant sur le plan local qu'international;
- Contribue au rôle social de l'organisation et améliore par le fait même son image auprès des médias, des participants et des partenaires;

- Facilite l'accès à des partenaires financiers;
- Motive les employés et les bénévoles;
- Réduit les coûts (dépend des mesures écoresponsables choisies);
- Sensibilise les participants, les fournisseurs et les partenaires;
- Stimule l'offre de produits et services écoresponsables;
- Facilite l'implantation d'une démarche de développement durable au sein de l'organisation.

« Scène écoresponsable » est une initiative du Réseau des femmes en environnement et du Conseil québécois des événements écoresponsables qui vise à sensibiliser les salles de spectacle et à leur donner des outils pour améliorer leurs pratiques écoresponsables.

Les objectifs du projet Scène responsable sont les suivants :

- Sensibiliser les diffuseurs, les artistes et le public aux impacts d'un événement en salle;
- Accompagner les salles et les artistes dans la mise en œuvre de mesures écoresponsables;
- Quantifier et réduire les émissions de GES liées aux salles de spectacles et aux tournées d'artistes;
- Informer, outiller et former les diffuseurs afin qu'ils deviennent autonomes dans l'application des mesures écoresponsables;
- Recenser les avenues de financement disponibles et accompagner les diffuseurs dans leurs démarches.

Voilà une belle initiative et un projet innovateur qui permettra la réduction des impacts sur l'environnement!

LÀ POUR SOUTENIR LE TALENT D'ICI

PROMUTUEL
ASSURANCE

1 800 848-1531 promutuelassurance.ca

RIEN NE SE PERD, TOUT SE CRÉE (ET SE TRANSFORME) : DOUBLER SA CRÉATIVITÉ EN RÉCUPÉRANT

SOPHIE RICHARD-FERDERBER

L'industrie culturelle n'est certainement pas la première qui nous vient en tête au moment de s'interroger sur l'impact environnemental des entreprises. Cependant, dans un contexte de crise climatique et de biodiversité, qui exige la mobilisation de l'ensemble de la société, le secteur des arts et de la culture se penche aussi sur des solutions.



VÉRONIQUE DOUCET

Véronique Doucet, *Fonte des neiges éternelles et poussières de rose*, 2022.

Si l'art est l'expression de notre créativité, celle-ci est doublement sollicitée lorsqu'il faut se débrouiller avec autre chose que le matériel standard acheté au magasin. En portant un regard neuf sur le vieux, un monde de ressources et de solutions de rechange au *prêt-à-crée* s'ouvre à nous. Même s'il s'agit d'un processus chronophage, il est gratifiant de dénicher l'article insoupçonné ou la composante parfaite qui, autrement, se destinait aux rebuts.

C'est en fouillant les boutiques de produits usagers et les écocentres, ou même en s'adonnant à l'écojogging (*plogging*) que la peintre et militante performative Véronique Doucet garnit son atelier : « Je suis fascinée par les résidus. Encore hier, j'ai pigé dans une poubelle pour en retirer un item qui,

déjà, est intégré à l'un de mes projets. Pour moi, ce n'est pas seulement un geste individuel de réduction des déchets, c'est aussi mon sujet. Ces éléments me permettent d'aborder notre surconsommation et l'équilibre entre la nature et la culture. »

L'appel à tous sur les réseaux sociaux est une autre stratégie gagnante pour rassembler du matériel de seconde main, comme le raconte l'artiste rouynorandienne : « En réponse à une simple demande partagée sur Facebook, des centaines de personnes ont bien voulu m'apporter leurs bas "pas d'ami", c'est-à-dire les bas solos dont on a perdu le double, dans le cadre d'un projet d'œuvre éphémère. »

La récupération est de plus en plus valorisée dans toutes les disciplines, que ce soit au théâtre, sur les plateaux de tournage ou même dans les musées. Carmelle Adam, directrice administrative et artistique du VOART – Centre d'exposition de Val-d'Or, signale qu'il sera bientôt obligatoire pour les organisations culturelles de s'engager dans une démarche de développement durable pour obtenir le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). Heureusement, en Abitibi-Témiscamingue, nous avons parfois déjà une longueur d'avance. « Ici, dans la région, nous n'avons pas les mêmes moyens que dans les grands centres. Réutiliser, transformer, partager les équipements, c'est notre réflexe depuis toujours, par nécessité. Très peu de matériel se retrouve jeté. S'il ne sert plus au centre d'exposition, il sera offert pour l'animation d'activités éducatives ou donné à la communauté », explique Mme Adam.

Elle confie toutefois que les options plus écoresponsables en matière de matériel d'art sont peu accessibles. On trouve sur le marché des peintures, vernis, colles et pigments dont les ingrédients sont plus naturels. Malheureusement, ces derniers demeurent marginaux et leur prix est souvent prohibitif. Des recettes maison existent, mais peuvent difficilement s'adapter à un usage à grande échelle.

Néanmoins, le milieu évolue, tant sur le plan de la réduction des déchets que de la diminution des gaz à effet de serre (GES), notamment grâce à des programmes et à des accréditations



VÉRONIQUE DOUCET

Véronique Doucet, *Un coke avec ça?*, 2019.

Œuvre réalisée avec les déchets de bord de route et *roadkill*.

en développement durable spécifiquement destinés aux arts de la scène, aux tournées, aux productions audiovisuelles ou aux arts visuels. Après le Royaume-Uni et plusieurs pays d'Europe, les outils Creative Green s'implantent au Canada et au Québec pour mieux guider les efforts de l'industrie de la culture. Pour faire face aux enjeux environnementaux de notre époque, une forte dose de créativité est nécessaire, les artistes joueront donc un rôle essentiel!

Pour en savoir plus sur les outils Creative Green, consultez le site Web du Conseil québécois des outils écoresponsables, dans la section Art vivant.



SUIVEZ-NOUS! [facebook.com/indicebohemien](https://www.facebook.com/indicebohemien)



VÉRONIQUE DOUCET

Véronique Doucet, *Kitsch and swell*, 2021.

EN PARTENARIAT AVEC
TOURISME
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

LES ENFANTS DE L'ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-PROTECTION REVIENNENT AUX SOURCES DE LA CRÉATION

GABRIELLE IZAGUIRRÉ-FALARDEAU



SOLÈNE BERNIER

Active dans le monde du théâtre depuis de nombreuses années, la Témiscamiennne Solène Bernier a toujours su intégrer les matériaux recyclés à sa démarche artistique. Grâce à cette matière, elle construit des liens métaphoriques avec ses thèmes de prédilection : la résilience et la vulnérabilité. Au cours des derniers mois, elle a parlé de cet aspect de sa démarche avec les élèves de 4^e, 5^e et 6^e année de l'école Notre-Dame-de-Protection dans un processus aussi créatif que sensibilisateur.

LA LIBERTÉ DE L'ENFANCE

Alors qu'elle a longtemps orienté son art vers un public adulte, Solène s'est redirigée vers les enfants il y a quelques années : « Le théâtre pour adulte est plus rigide. Avec les enfants, il y a plus d'imaginaire, de fantaisie. Le comédien s'efface davantage derrière les personnages. » Elle remarque également que les tout-petits sont connectés de très près à leur créativité, leur imagination et leur émerveillement. « Plus ils grandissent, plus ils se collent à la réalité des choses et commencent à être plus formatés. Il y a un travail à faire pour les ramener à la réelle liberté de créer, à leur propre créativité », illustre l'artiste.

UN CHAOS CRÉATIF

En décembre dernier, Solène s'est présentée à l'école Notre-Dame-de-Protection avec de multiples caisses de matériaux recyclés de toutes sortes. Bois de grève, bâtons, contenants vides, chaudières et autres objets divers ont rempli la salle de science. Les enfants se sont alors lancés, en équipe de quatre, dans la création d'un personnage unique. « J'ai dit aux enseignantes de ne pas s'embêter avec la discipline, de ne pas tout classer en ordre. Je voulais permettre le fouillis. » Solène s'appuie sur un processus intuitif et tenait à ce que les enfants se laissent aller dans le moment présent, ce qu'ils ont réussi avec brio. « Aucun élève n'est sorti du contexte. Ils étaient enthousiastes et débordants de créativité. En une rencontre d'une heure et demie, ils avaient réussi à créer des personnages et une sorte de mise en scène, un décor », explique l'artiste, visiblement enchantée.

Une fois les personnages créés, les équipes en ont fait les personnages principaux de récits originaux qu'ils ont présentés aux autres. « Tout le monde participait. Certains, parfois les plus timides, animaient les personnages pendant que les autres faisaient les voix et les sons. Ils ont pu voir

qu'une pièce de théâtre comprenait beaucoup de choses : des décors, des voix, des sons, une histoire, etc. », indique l'artiste.

Les personnages sont maintenant exposés à la bibliothèque de l'école où ils seront utilisés par le personnel enseignant pour inciter les élèves à créer des fictions. Question d'inclure vraiment toute l'école, les élèves du préscolaire seront, quant à eux, invités à bâtir des décors.

DES OUTILS ET DES LIENS SOLIDES

Les effets bénéfiques de cet atelier de création sur les élèves de l'école ont été nombreux. Bien que la plupart soient déjà fortement conscientisés à la protection de l'environnement, le travail avec des matériaux recyclés a été l'occasion de leur enseigner des actions concrètes et de les sensibiliser à la revalorisation : « Ils me posaient beaucoup de questions sur où je trouvais les objets. J'ai pu leur parler de la ressourcerie Bernard-Hamel, de l'importance de voir si on peut donner une deuxième vie aux matériaux avant de les jeter. » En plus de renforcer leur sentiment de communauté en s'impliquant dans un projet commun, les élèves ont retenu une formidable leçon de partage, de liberté de créer et d'imagination. Comme quoi l'inventivité et le plaisir demeurent les matières premières de la création!



SOLÈNE BERNIER



SOLÈNE BERNIER



SOLÈNE BERNIER

TU TE PASSIONNES
POUR LA CULTURE?

ÉCRIS POUR
L'INDICE BOHÉMIEN

redaction@indicebohemien.org

L'INDICE 
BOHÉMIEN

JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Suivez-nous!



L'ADAPTATION DES VILLES AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

GENEVIÈVE SAINDON-L'ÉCUYER

Vous avez probablement déjà entendu parler de changements climatiques, cette crise qui menace l'avenir de la population si nous n'agissons pas maintenant. Tout le monde doit y mettre du sien afin de construire un avenir durable.

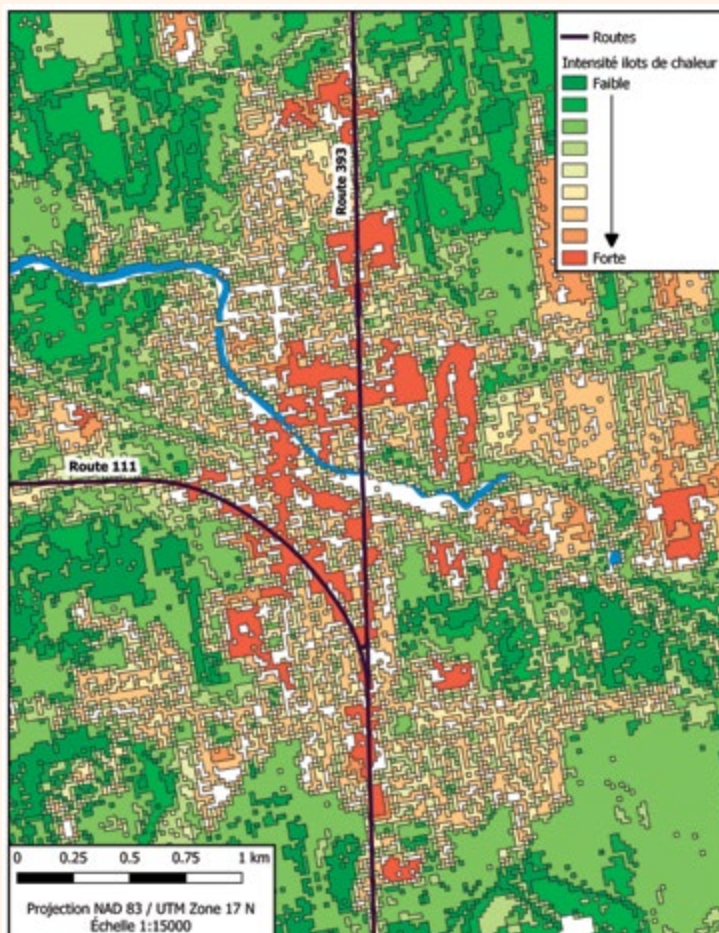
C'est pour cette raison que la Ville de La Sarre procède présentement à la rédaction d'un plan d'adaptation de la ville aux changements climatiques. Ce plan servira tout d'abord à déterminer les zones ainsi que la population à risque de subir l'impact de ces changements qu'on définit surtout par des vagues de chaleur et des inondations. Pour citer un texte rédigé par Benoit Lafleur, chargé de projet à la Ville de La Sarre :

Les modèles de changements climatiques prévoient une augmentation des températures moyennes annuelles de l'ordre de 2 à 6 °C, par rapport à la moyenne de la période 1981-2010. Ceci aura pour effet d'augmenter l'intensité et la durée des vagues de chaleur, exacerbant ainsi les effets négatifs des îlots de chaleur urbains sur la santé des populations, particulièrement sur celles des plus défavorisées. Ces modèles prévoient également une augmentation des précipitations totales annuelles de l'ordre de 10 à 15 % et de

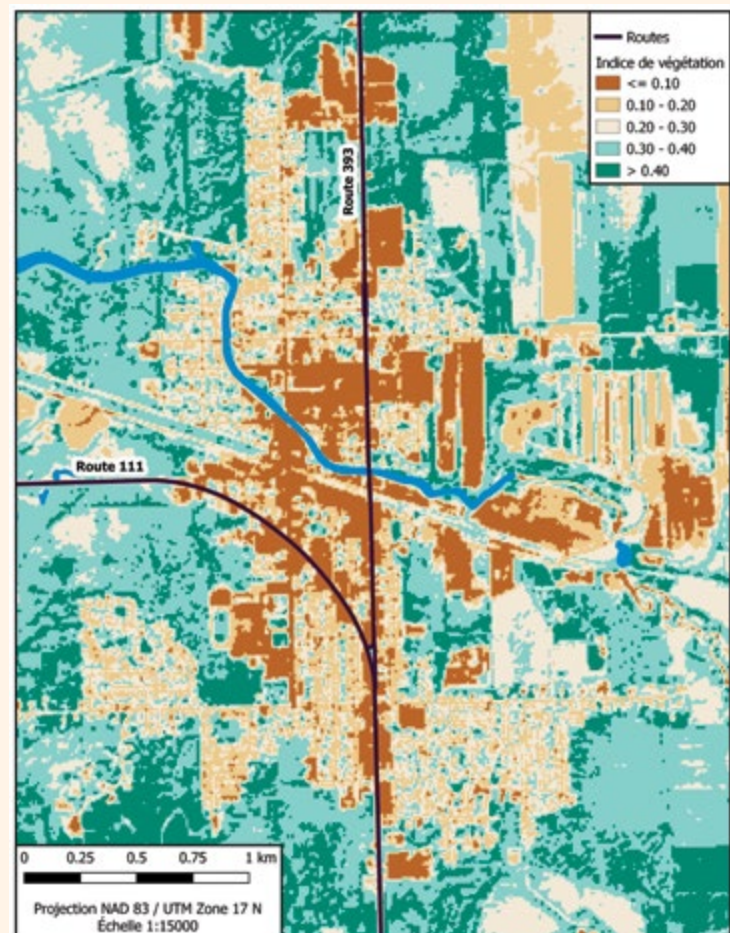
la fréquence des événements de précipitations de plus de 20 mm. Ces augmentations mettront ainsi davantage de pression sur le système de collecte d'eau de pluie et de fonte des neiges et accroîtront les risques d'inondations.

Donc, grâce à ce plan, des actions concrètes pourront être proposées, puis mises en œuvre. On parle par exemple de verdifier la ville en plantant des arbres et des arbustes ou encore de cibler le minéral pour le remplacer par du végétal. À ce jour, La Sarre est la seule municipalité de l'Abitibi-Témiscamingue qui travaille sur un tel plan. On souhaite que les autres municipalités de la région soient inspirées à lui emboîter le pas. De plus, depuis peu, La Sarre s'est dotée d'un comité environnement composé d'élués et d'élués ainsi que de citoyennes et citoyens. Une fois le plan terminé, il sera présenté pour discussion au comité environnement. Ensuite, il devrait être rendu disponible pour consultation à l'été 2023.

N'hésitez pas à agir de votre propre gré en plantant des arbres et des arbustes dans votre cour. En plus d'embellir celle-ci, vous poserez un geste pour le bien de l'environnement!



BENOIT LAFLEUR



BENOIT LAFLEUR

NOUVELLE PRATIQUE DE GESTION DES ESPACES VERTS : LA GESTION DIFFÉRENCIÉE

CLÉMENTINE CORNILLE, DIRECTRICE GÉNÉRALE DU CONSEIL RÉGIONAL DE L'ENVIRONNEMENT DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (CREAT)



J'ai voulu m'intéresser à ce sujet. En fait, j'ai changé d'idée, de thème. Dernièrement, je lisais le plan directeur du lac Osisko de la Ville de Rouyn-Noranda, qui aborde la notion de « gestion différenciée ». De lointains souvenirs me reviennent alors. À l'été 2007, je me suis jointe à l'équipe du parc de l'Île Saint-Germain dans le but d'y améliorer les habitats pour la biodiversité. C'est le premier parc du département des Hauts-de-Seine à avoir mis en place une gestion différenciée de ses espaces verts.

L'expression, qui est apparue en 1994 lors du Colloque européen de Strasbourg, se décrit ainsi : « La gestion différenciée a pour but l'adaptation de la conception d'un espace et de son entretien selon les caractéristiques du site. » Dans la veine du concept de développement durable, il s'agit d'un mode de gestion des espaces verts, des parcs et des jardins, qui consiste à ne pas appliquer à tous les espaces la même intensité ni la même nature de soins. En agriculture, par exemple, on utilise le terme de « gestion raisonnée ».

Les « soins » réfèrent à l'arrosage des végétaux, au ramassage de la matière organique, au désherbage, aux traitements phytosanitaires, à la taille des arbres et arbustes ainsi qu'à la tonte. En fait, quand on parle de « gestion différenciée », on pourrait tout aussi bien dire « gestion extensive », « jardins imprévus » ou « gestion raisonnée durable ». En plus d'améliorer la qualité de vie, ce mode de gestion permet de restaurer, de préserver et de gérer l'environnement en mettant en place des pratiques plus écoresponsables.

Il faut aussi prendre en considération le fait que les coûts d'entretien diminuent, considérant que certains secteurs



CLÉMENTINE CORNILLE

nécessitent peu, voire pas, d'entretien. Il sera possible de pratiquer du fauchage tardif et du débroussaillage sélectif dans les prairies et de la tonte dans les sentiers, les aires de pique-nique et les aires de jeux pour les enfants, par exemple. Ainsi, des secteurs ne seront ni fauchés ni tondu, laissant ainsi la végétation herbacée croître et offrir des ambiances variées. Les zones les plus entretenues sont les massifs de fleurs ou encore les terrains de sport.

Cette gestion pourrait être combinée à une approche en corridors écologiques. Ce sujet m'intéressait particulièrement, car deux ans après avoir travaillé au parc de l'Île Saint-Germain, je réalisais un dernier stage sur le sujet de la trame verte dans un parc naturel régional. Ce parc devait être relié au Massif central et aux Pyrénées. Il devait également conserver cette connexion temporelle, de manière durable, pour les générations futures.

Mon but, ici, est d'interpeller la population de l'Abitibi-Témiscamingue afin de déclarer que tout le monde peut faire une différence, un geste à la fois. Les entreprises aussi peuvent contribuer en aménageant, entre autres, des aires de stationnement mieux conçues et en s'adaptant aux enjeux des changements climatiques.

Envie de contribuer à la protection de l'environnement? **Devenez membre !**



819 762-5770

info@creat08.ca
www.creat08.ca



LE JOUR DE LA TERRE

ISABELLE GILBERT



ISABELLE GILBERT

Le 22 avril prochain, ce sera ma fête! Les gens me souhaiteront mille vœux de partout dans le monde. Ils me dédieront des spectacles, des plantations d'arbres, du ramassage de déchets sur le bord des routes, des bricolages avec des objets récupérés, etc. Je me sentirai comme une reine, le temps d'une journée de célébration bien intentionnée. Comment me plaindre d'un jour qui m'est consacré tout entier? Après tout, rares sont celles et ceux qui sont si choyés, non? Malheureusement, cette célébration n'a pas toujours des lendemains qui chantent.

Une autre fête du genre est la Saint-Valentin en l'honneur de l'amour des cœurs heureux, comme si le sentiment amoureux ne se célébrait qu'une seule fois dans l'année. Les gens ne s'aiment-ils pas à d'autres moments? Est-ce à dire que les gens amoureux ne se déclarent pas leur amour à d'autres moments? Certains prétendent que la Saint-Valentin est une fête commerciale sans intérêt... Pour ma part, j'aime bien la journée qui m'est consacrée le 22 avril! J'aime que les gens me disent qu'ils m'aiment! Je me grise de l'attention qu'on me porte dans les médias à travers le monde. On parle même de moi à l'Assemblée générale des Nations Unies! Je me sens importante.

Ce qui m'attriste, c'est que je me sens si seule le reste de l'année. Je ne sens pas la même sollicitude de la part des humains que je côtoie durant les autres mois. Ils m'ignorent ou célèbrent d'autres que moi. Je suis jalouse de la fête des Mères, des Pères et de toutes les autres célébrations en l'honneur des États qui se soucient davantage d'économie, de

santé, d'éducation ou des prochaines élections. Pourtant, je crie de toutes mes forces avec des catastrophes naturelles pour attirer l'attention de mes humains. Pour seule réponse, j'obtiens des déchets qui dégèlent au printemps le long des routes ainsi que des industries qui me font éternuer avec leurs émissions polluantes dans l'air et qui versent du poison dans les veines de mes cours d'eau. Vous me direz que cette contamination ne date pas d'hier. Il s'est fait pire lors de la révolution industrielle au 19^e siècle. Je réplique qu'à cette époque, les gens ne savaient pas ce qu'on sait aujourd'hui. Hé oui, de nos jours, on SAIT! C'est donc d'autant plus impardonnable de voir ce qui se fait à notre époque. Comme si on étudiait l'histoire pour reproduire les mêmes erreurs. Voyons donc! C'est censé être le contraire, non?

Malgré mon ardeur, j'échoue à capter l'attention des femmes et des hommes au pouvoir ou de celles et ceux qui dirigent les grandes industries. Certains humains ordinaires font des efforts pour recycler et diminuer leurs déchets, mais c'est l'amour des riches et des dirigeants que je recherche de tout mon cœur. Ce sont eux qui feront une différence et le Jour de la Terre ne suffira pas à combler mon profond besoin d'affection! Je me sens horriblement trahie par ces séducteurs à qui j'ai accordé ma confiance!

D'ici à ce que ces individus supposément sages et puissants se réveillent et me disent qu'ils m'aiment à longueur d'année, je vais leur tourner le dos et continuer à brasser la baraque avec des dérangements climatiques de plus en plus créatifs! Voilà!

- THÉÂTRE -

SPECTACLE DÉAMBULATOIRE

LISE MILLETTE

Inspirée des spectacles *Amos vous raconte* et *Val-d'Or vous raconte*, la municipalité de Sainte-Germaine-Boulé en Abitibi-Ouest entrera dans la ronde des spectacles de rue.

Cinq lieux ont été ciblés et seront animés par des comédiennes et comédiens. Sur la route, les visiteuses et visiteurs rencontreront le curé fondateur, le premier mécanicien Valère Pigeon, les anciens propriétaires de l'épicerie Gauthier, d'anciens organisateurs de carnivals et l'ancienne enseignante Huguette Caron.

« Cinq petits sketches et on a un fil conducteur avec une légende de Sainte-Germaine où les vents se séparent et où il vente des deux côtés », avance l'organisateur, Mario Tremblay. Une équipe de comédiennes et comédiens est déjà à l'œuvre.

Soutenues par une subvention offerte par Espace MUNI dans le cadre du projet Voisins solidaires, les représentations se tiendront lors de la fin de semaine de la fête du Canada, qui a lieu le 1^{er} juillet. Cette pièce viendra aussi faire un clin d'œil et souligner de belle façon que, en 2023, Sainte-Germaine-Boulé aura 90 ans bien sonnés.



JEAN CARON



VOS RENDEZ-VOUS D'INFORMATION
EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
12h13 et 17h58





APPEL DE PROJETS **TÉLÉVISUELS** 2023

Visitez notre page
tvc9.cablevision.qc.ca

Onglet: Proposer une émission

*Fière de faire rayonner la
communauté régionale sur nos ondes*

Canal 109 et 419 en HD

tvc⁹

Chaîne exclusive à Cablevision

- THÉÂTRE -

RETOUR DES SOUPERS-THÉÂTRES À L'AUBERGE HARRICANA

LISE MILLETTE

L'auteur Michel Pilon récidive! Après avoir présenté *Le théâtre de la vieille gare*, en 2022, le voilà de retour avec la suite des aventures de Paul, propriétaire d'un théâtre, qui devra passer en audition de nombreux personnages, pour ne pas dire moult spécimens et oiseaux rares... « C'est une pièce qui est une suite de l'an dernier, mais qui peut très bien être vue sans avoir assisté à la précédente », assure l'auteur qui promet rires et suspense.

En plus de Michel Pilon qui tient un rôle dans sa pièce, la distribution réunit cette année Josiane Bernard, Eric Lunam, Carle Arsenault, Josée Letendre, Cassandra Bédard, Samantha Péloquin et Marc-André Bastien. La troupe de 8 comédiens présentera en tout 18 personnages qui se donneront la répartition dans une suite de rebondissements.

« Beaucoup d'humour, mais tout de même moins gros que dans un théâtre d'été, même si certains personnages sont de vraies caricatures », avoue Michel Pilon, qui agit à la fois comme directeur de la troupe, metteur en scène et comédien. La pièce aborde les thèmes de l'amour, de l'amitié, la trahison, l'envie et la jalousie.

FORMULE SOUPER-THÉÂTRE

L'auberge Harricana de Val-d'Or, faite en bois rond, propose aussi une formule souper-théâtre les vendredis et samedis du 31 mars au 6 mai prochains. En tout, onze représentations sont prévues, en collaboration avec le Traiteur 100 Manières.



CIE DE LA 2^E SCÈNE

Ma région

Ma musique

Ma radio

La voix du Témiscamingue





AVIS AUX
ARTISTES!

L'INDICE BOHÉMIEN DIFFUSE VOS ŒUVRES

redaction@indicebohémien.org



- LITTÉRATURE -

PRIX LITTÉRAIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

CHRISTIAN VILLENEUVE

Écrivains et écrivaines, à vos claviers! C'est le retour du Prix littéraire de l'Abitibi-Témiscamingue. L'édition 2023 de cet événement annuel est lancée depuis le 15 février dernier. Dans le cadre du concours présenté en parallèle au Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue, les autrices et auteurs amateurs ou professionnels de la région sont invités cette année à soumettre un texte qui devra inclure la phrase suivante : « Peu importe ce qui arrive, un jour ce sera derrière nous ».

Le Prix littéraire de l'Abitibi-Témiscamingue, institué en 1973 par l'Université du Québec et la librairie Leméac, est organisé chaque année par le comité du Prix littéraire de l'Abitibi-Témiscamingue, un organisme qui regroupe divers représentants et représentants du monde des lettres de la région.

Bon an mal an, quelques dizaines de personnes soumettent des textes inédits. Des autrices et auteurs connus chevronnés ont déjà vu leur texte récompensé, tout comme de nouveaux visages sont apparus sur la scène littéraire régionale grâce à ce concours. Une reconnaissance devant les pairs agit souvent comme un élan porteur pour une autrice ou un auteur.

COMMENT PARTICIPER

Pour participer, les gens sont invités à se rendre sur le site Web du Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue. Cette année, la catégorie de texte est libre avec intégration de la citation. Curieux de connaître comment la phrase à citer a été sélectionnée, j'ai communiqué avec Michelle Bourque, secrétaire-trésorière du comité du Prix littéraire de l'Abitibi-Témiscamingue. Elle m'a expliqué que chacun des cinq membres du comité a fait une proposition de phrase et, par la suite, un vote a permis de choisir la meilleure.

Le texte soumis doit aussi contenir des éléments indiquant que les événements ont lieu en Abitibi-Témiscamingue. Les participantes et participants au concours doivent rédiger un texte totalisant un maximum de 2500 mots. Ce concours est ouvert à toute personne de 18 ans et plus résidant dans la région. Tous les autres critères d'admissibilité sont disponibles dans la section consacrée au Prix littéraire qui se trouve sur le site Web du Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue.

LES PRIX

Un jury choisira l'œuvre méritant la Bourse des libraires, d'une valeur de 1 500 \$, ou la Mention Télé-Québec, coup de cœur du jury, d'une valeur de 500 \$. La remise des bourses se fera lors du prochain Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue, à Rouyn-Noranda, le week-end du 25 au 28 mai prochain.

Vous avez envie d'écrire? Vous carburez à l'adrénaline de l'heure de tombée? Il vous reste encore du temps pour soumettre votre tapuscrit au concours : la date limite est le 11 avril 2023.



VISITEZ NOTRE SITE WEB
INDICEBOHEMIEN.ORG



PROGRAMMATION PRINTEMPS 2023

INSPIRÉ PAR UNE ŒUVRE DE GABRIELLE DESROSNIERS

08 AVRIL DAVE GAUDET
PRODUCTION INDÉPENDANTE

13 AVRIL LES PETITS EXPLORATEURS
AU MAROC AVEC FRANÇOIS RUPH

15 AVRIL LA TRAVERSÉE DU FUNAMBULE
MARTA SAENZ DE LA CALZADA PRODUCTION INDÉPENDANTE

22 AVRIL JEAN-CHRISTOPHE LESSARD

27 AVRIL N.ORMES

06 MAI CISEAUX

12 AU 14 MAI FESTIVAL DE DANSE
INTERNATIONALE

27 MAI · 03 JUIN FG MAT

À VENIR EN ÉTÉ
AU PAYS DES PICK-UP

PETITTHEATRE.ORG | 819 797 6436
112^E RUE, ROUYN-NORANDA, J9X 1Z9

Engagée pour un monde plus vert et plus équitable



Par ses actions concrètes, profitables à tous, la Caisse Desjardins de Rouyn-Noranda affirme son engagement à l'égard du développement durable.

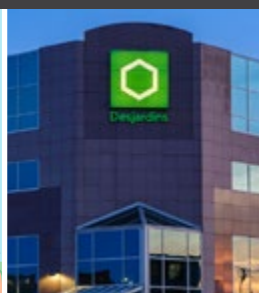
Des d'initiatives d'envergure



Investissement responsable



Fonds écologique



Analyse énergétique du siège social



Mobilité durable



Compostage



Événement écoresponsable



Élimination des bouteilles d'eau

Pour en savoir plus sur nos initiatives en développement durable :



Suivez-nous!

desjardins.com/developpement-durable

 **Desjardins**
Caisse de Rouyn-Noranda

IMPLIQUE-TOI!

ÉCRIS, DISTRIBUE, DEVIENS MEMBRE OU ADMINISTRATEUR·TRICE

Écris-nous!

direction@indicebohemien.org

Suivez-nous!



L'INDICE 
BOHÉMIEN
JOURNAL CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

- MA RÉGION, J'EN MANGE -

TARTINADE DE FROMAGE À LA CRÈME BORÉALAIT AU SAUMON FUMÉ ET À L'ANETH

YVES MOREAU (CHEF CUISINIER), LES BECS SUCRÉS-SALÉS (VAL-D'OR)

INGRÉDIENTS

250 g (8 oz)	Fromage à la crème nature Boréalait
60 ml (4 c. à soupe)	Lait 5 % Boréalait
180 g (6 oz)	Saumon fumé à chaud à l'érable Atkins et Frères
15 g (1 c. à soupe)	Purée d'aneth
5 g (1 c. à thé)	Pâte de cari doux Madras
30 g (2 c. à soupe)	Oignon vert ou ciboulette
	Sel et poivre au goût
24	Croûtons de pain baguette grillés avec de l'huile d'olive au citron
24	Œufs de cailles marinés au vinaigre Francaye (facultatif)
24	Minipoivrons rouges marinés (facultatif)

MÉTHODE

1. Dans un bol, déposer le fromage à la crème, le lait, 120 g de saumon fumé (réserver 60 g de saumon pour la décoration), la purée d'aneth, la pâte de cari, 15 g d'oignon vert (réserver 15 g d'oignon vert pour la décoration) et bien mélanger. Saler et poivrer, au goût. Réfrigérer pendant 1 heure.
2. À la spatule, placer l'appareil de fromage dans une poche à dresser avec une douille dentelée et garnir chaque croûton de pain baguette d'environ 10 g du mélange.
3. Décorer en partie égale les croûtons de pain baguette avec le saumon fumé et l'oignon vert.
4. Décorer d'un œuf de caille mariné et d'un minipoivron rouge mariné avant de servir (facultatif).



YVES MOREAU

IDÉE GOURMANDE

1. Il existe deux variétés de fromage à la crème Boréalait (nature et à la fleur d'ail). Libre à vous de faire votre choix.
2. Remplacer le saumon fumé par des petites crevettes nordiques cuites, du crabe ou du homard cuit.
3. Ajouter du piquant, au goût, avec de la sauce sriracha ou du sambal oelek produits au Québec.
4. La tartinade peut être préparée une journée à l'avance (ce qui permet une meilleure infusion des saveurs).



SUIVEZ-NOUS!
[instagram.com/indice_bohemien](https://www.instagram.com/indice_bohemien)



CONCOURS

GARFIELD

1^{ER} AU 23 AVRIL 2023

DANS TOUTES LES BIBLIOTHÈQUES DE LA RÉGION

Modalités du concours disponibles à votre bibliothèque



Angliers • Arntfield • Aupaluk • Barraute • Béarn • Beaucanton • Beaudry • Belcourt • Bellecombe • Belleterre • Berry • Cadillac • Clérycy • Clerval • Cloutier • Colombourg • Destor
Duparquet • Dupuy • Évain • Fabre • Fugèreville • Guérin • Guyenne • Kitcisakik • Kuujuaq • La Corne • La Morandière • La Motte • La Reine • Laforce • Landrienne • Latulipe • Laverlochère
Lebel-sur-Quévillon • Lorrainville • Macamic • Malartic • Manneville • Matagami • Moffet • Montbeillard • Mont-Brun • Nédélec • Normétal • Notre-Dame-du-Nord • Oujé-Bougoumou
Palmarolle • Poularies • Puvirnituk • Preissac • Rémigny • Rivière-Héva • Rochebeaucourt • Rollet • Salluit • St-Bruno-de-Guigues • St-Dominique-du-Rosaire • St-Eugène-de-Guigues
Ste-Germaine-Boulé • Ste-Gertrude • Ste-Hélène-de-Mancebourg • Senneterre • Taschereau • Timiskaming • Val-Paradis • Val-St-Gilles • Villebois • Ville-Marie • Winneway

Visuels de Garfield utilisés par Réseau BIBLIO Abitibi-Témiscamingue-Nord-du-Québec avec l'autorisation de Presses Aventure inc. © Paws, Inc. et Presses Aventure inc.

CALENDRIER CULTUREL

CONSEIL DE LA CULTURE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

CINÉMA

L'origine du mal
Théâtre du cuivre (Rouyn-Noranda)
2 et 3 avril

Trésors cachés de la Gaspésie
Cinéma d'Amos
26 avril

EXPOSITIONS

Ugo Monticone
Tracés de voyage : 20 ans d'allers-détours
Galerie du Rift (Ville-Marie)
Jusqu'au 22 avril

Stéphanie Matte et Pauline Gransac
Viridis
Galerie du Rift (Ville-Marie)
Jusqu'au 22 avril

Bernard Béland
Vue panoramique
Fontaine des arts (Rouyn-Noranda)
Jusqu'au 28 avril

Sandra Brewster
Anywhere Everywhere (Partout n'importe où)
MA - Musée d'art (Rouyn-Noranda)
Jusqu'au 30 avril

Le train entre en gare
Centre d'archives d'Amos
Jusqu'au 26 mai

Gaëtane Dion
Faut pas se leurrer
Centre d'exposition d'Amos
Jusqu'au 4 juin

HUMOUR

Guy Nantel
Si je vous ai bien compris, vous êtes en train de dire...
5 avril, Théâtre du cuivre (Rouyn-Noranda)
6 avril, Théâtre Télébec (Val-d'Or)

Jean-Christophe Lessard - *Nous resterons vivants*
21 avril, Théâtre Meglab (Malartic)

Mariana Mazza - *Impolie*
20 avril, Théâtre des Eskers (Amos)
21 avril, Salle de spectacles Desjardins (La Sarre)
22 avril, Théâtre du Rift (Ville-Marie)

André-Philippe Gagnon - *Monsieur tout le monde*
26 avril, Théâtre Télébec (Val-d'Or)
27 avril, Théâtre du cuivre (Rouyn-Noranda)

MUSIQUE

Orchestre symphonique régional Abitibi-Témiscamingue
L'OSR sur son 36!
3 avril, Théâtre des Eskers (Amos)
4 avril, Théâtre Télébec
5 avril, Salle de spectacles Desjardins (La Sarre)
6 avril, Théâtre du cuivre (Rouyn-Noranda)

Jeunesses musicales Canada - *Une veuve joyeuse*
11 avril, Théâtre Télébec (Val-d'Or)
13 avril, Salle de spectacles Desjardins (La Sarre)

Luce Dufault - *Dire combien je t'aime*
13 avril, Théâtre du Rift (Ville-Marie)

Bleu Jeans Bleu - *Top Minou*
12 avril, Théâtre des Eskers (Amos)
13 avril, Théâtre Télébec (Val-d'Or)
14 avril, Théâtre du cuivre (Rouyn-Noranda)
15 avril, Théâtre du Rift (Ville-Marie)

Daniel Lavoie - *Tension Attention*
18 avril, Théâtre du cuivre (Rouyn-Noranda)
19 avril, Théâtre Télébec (Val-d'Or)

Bruno Rodéo - *OK, c'est beau*
27 avril, Salle Félix-Leclerc (Val-d'Or)

Martine St-Clair - *Les retrouvailles*
26 avril, Théâtre du cuivre (Rouyn-Noranda)
27 avril, Salle de spectacles Desjardins (La Sarre)
28 avril, Théâtre Télébec (Val-d'Or)

Bodh'aktan
28 avril, Théâtre Meglab (Malartic)

Stéphane Tétreault et Olivier Hébert-Bouchard
Claude Debussy : images oubliées
29 avril, Agora des Arts (Rouyn-Noranda)

THÉÂTRE ET CIRQUE

Dragon des neiges
8 avril, Saint-Félix-de-Dalquier

Atlas Géo Circus 3 - *Atlas dans l'espace*
14 avril, Salle de spectacles Desjardins (La Sarre)
15 avril, Théâtre Télébec (Val-d'Or)
16 avril, Théâtre des Eskers (Amos)

Théâtre de la vieille gare 2
1^{er}, 7, 8, 14, 15, 21, 28 et 29 avril
Auberge Harricana (Val-d'Or)

Jérémy Larouche
Harry Paper et la parodie en carton
29 avril, Théâtre Lilianne-Perrault (La Sarre)

DIVERS

Causerie avec Catherine Ethier
6 avril, Théâtre Lilianne-Perrault (La Sarre)

Souper conférence avec Gino Chouinard
22 avril, Fondation Docteur Jacques-Paradis (La Sarre)

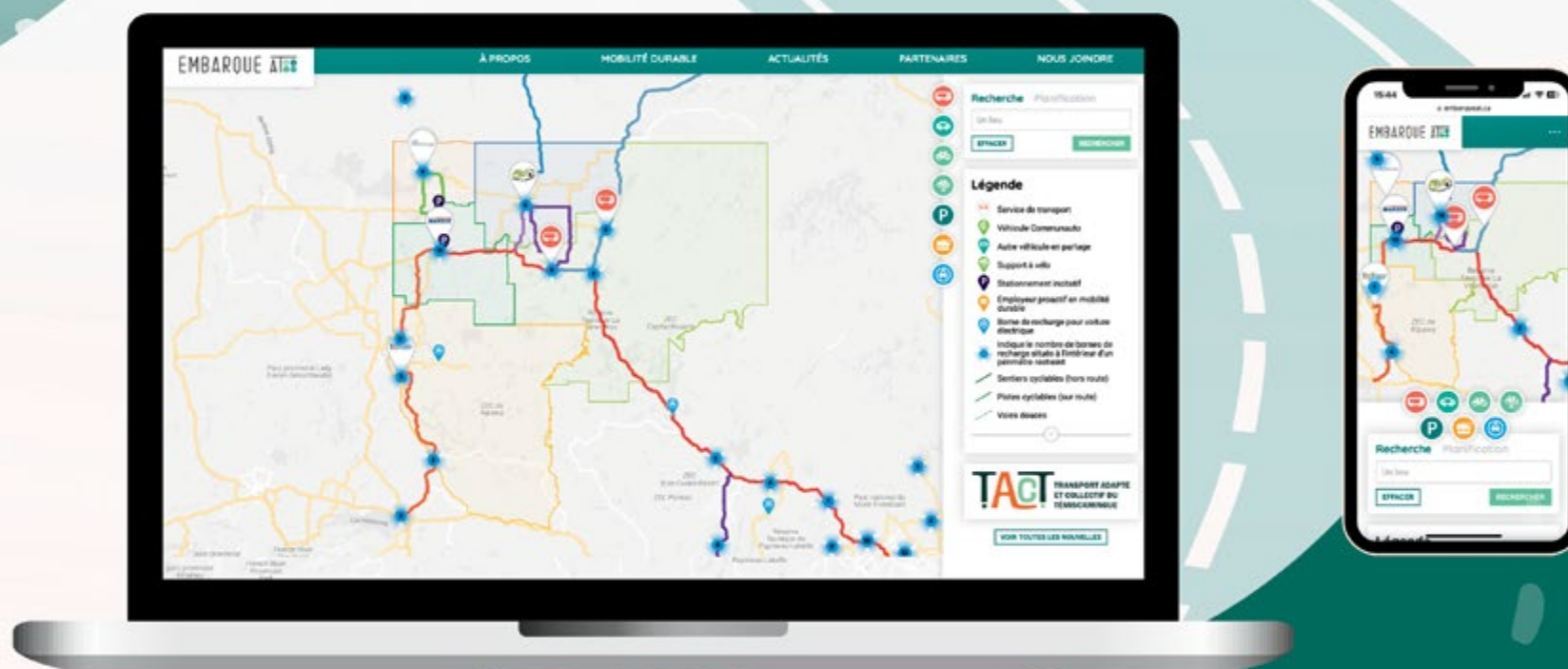
Nuit au musée (pour 6 à 12 ans)
28 et 29 avril, MA - Musée d'art (Rouyn-Noranda)

Pour qu'il soit fait mention de votre événement dans le prochain numéro de *L'Indice bohémien*, vous devez l'inscrire vous-même, avant le 20 du mois, à partir du site Web du CCAT au ccat.qc.ca/promotion/calendrier-culturel. *L'Indice bohémien* n'est pas responsable des erreurs ou des omissions d'inscription.

EMBARQUE AT



PLATEFORME WEB EN MOBILITÉ DURABLE



embarqueat.ca



CREAT
Conseil régional
de l'environnement
de l'Abitibi-Témiscamingue

TACT
TRANSPORT ADAPTÉ
ET COLLECTIF DU
TÉMISCAMINGUE